PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE, — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 AOUT 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Par Paul A. Gurley, à la Bourse des Encanteurs, propriétés foncières de choix dans les premier et quatrième districts.

Le Port de la Nouvelle-Orléans.

C'est une excellente mesure assurément, que la transformation du port de la Nouvelle-Orléans en port franc. On nous fuit, aujourd'hui, et avec raison, parce que nous imposons aux navires qui remontent le fleuve, soit jusqu'à Chalmette, soit jusqu'à Southport, des charges exorbitantes, ruineuses. Du moment que nous cesserons de leur sucer le sang et la bourse, ils nous reviendront avec empressement, à cause de la situation tout à fait priviligiée de notre port et de l'admirable baie que le constitue.

Mais encore faut-il que nous sachions faire un bon usage de cette baie, que nous ne soyons pas les premiers à la déserter. C'est, cependant, ce qui nous arrive aujourd'hui. Parcourez le magnifique croissant qui s'étend entre les gares des deux grandes voies ferrées qui viennent aboutir à la Nouvelle-Orléans, à l'est du fleuve, vous y trouvez le vide à peu près complet. C'est là, cependant, qu'est le vrai port, le centre naturel du trafic. Tous les mouvements s'y font avec une rapidité et une facilité extrêmes. La configuration demi-circulaire de notre ligne de quais y raccourcit singulièrement les distances. Pourquoi ce vide ? Où sont donc les navires qui devraient remplir ce superbe croissant ? Remonter le fleuve, en dehors de la ville réelle ; faites un long détour de plusieurs milles, et vous les verrez amarrés justement là où vous ne croiriez jamais les trouver.

Nous ne saurions jamais assez hautement protester contre cette abominable manie de déplacer la ville et le port et de leur donner une étendue telle, que tout y est entravé : les affaires qui ne s'expédient que difficilement ; les correspondances commerciales qui sont d'une complication, d'une lenteur extrême ; les courses qui sont d'une longueur démesurée, la voirie dont l'entretien devient impossible, la sûreté publique qui est abandonnée au hasard,

Ce n'est pas tout encore. Pour lutter contre ce mouvement qui force les navires à remonter le fleuve à une distance lamentable au-dessus de la ville, voici qu'un nouveau port s'élève au-dessous, et à égale distance du centre naturel, à Chalmette ; de telle sorte que la ville et le port se trouvent ainsi écartelés et qu'il devient à peu près impossible d'en rassembler les membres épars.

Ce qui se passe ici est tout simplement monstrueux : tout se fait en dehors du sens commun. Nous défions qui que ce soit de citer une ville au monde qui soit à ce point divisée, éparpillée, désorganisée, désagrégée. Comment les affaires peuvent-elles prospérer au milieu d'un pareil désarroi ?

L'échouement du "Magenta".

Il y a quelques jours, le cuirassé *Magenta*, manœuvrant dans le port d'Alger pour prendre ses corps morts, s'est échoué par bâbord arrière sur la roche dite Roche-Sans-Nom, dans le port d'Alger.

L'échouement est dû à la rupture de la chaine de la bouée à laquelle il devait s'amarrer. Le *Magenta*, poussé par un violent vent d'ouest qui souffle sur Alger, a été jeté sur la Roche-Sans-Nom, où il s'est échoué.

Les plaques de la fausse quille ont été enlevées par endroits sur une largeur de trois et quatre mètres.

On a travaillé au renflouement et on espérait que la marée montante, quoique très faible, permettrait de dégager le navire, grâce à son allègement, dans la matinée du lendemain.

Les journaux demandaient récemment l'arrasement de ce rocher où un accident du même genre s'est déjà produit.

C'est grâce à l'extrême solidité de la fausse quille que le navire a été préservé ; toute autre bâtiment aurait été sans aucun doute, très gravement endommagé.

REV. H. DIDON.

L'EDUCATION NATIONALE.

Le Père Didon a prononcé récemment, à la distribution des prix de l'école Albert-le-Grand, à Arcueil, un remarquable discours sur l'*Education nationale*. Nous en détachons les passages suivants :

L'éducation nationale pourrait se définir ainsi : l'art de préparer et de former, de discipliner et d'élever des serviteurs utiles au pays, en harmonie avec le bon génie de la race et les nécessités du moment.

On ne parlait pas, il y a vingt ans, d'éducation nationale, l'expression est récente. Ceux qui élevaient la jeunesse se contentaient d'inspirer à leurs disciples l'amour de la patrie, et s'ils étaient chrétiens, l'amour de Dieu, l'amour du Christ, l'amour de l'Eglise ; et s'ils réussissaient à allumer ces flammes saintes dans l'âme de leurs disciples, ils se reposaient tranquilles et confiants dans l'avenir.

Et, en effet, ne peut-on tout attendre d'une jeunesse instruite qui porte au cœur ces deux foyers incandescents ? qui est prête à donner sa vie pour la France et pour Dieu ?

Quelle est l'origine de cette expression neuve ? Si les mots correspondent aux idées, il faut bien que des mots nouveaux couvrent des idées nouvelles.

Or, il me semble que l'idée d'une éducation nationale a pour origine un changement profond dans la vie de notre pays, dans ses institutions, dans ses mœurs, dans ses aspirations supérieures et ses nécessités économiques, ses relations internationales, ses préjugés et ses courants d'opinion,

En quoi consiste cette éducation nationale ? Si je ne m'abuse, cette œuvre implique deux parties essentielles, connexes, indissolubles : l'une qui a pour but de façonner le jeune homme de manière à l'adapter aux exigences du milieu, et l'autre qui a pour but de lui marquer sa tâche en lui révélant les besoins profonds, impérieux auxquels dans toute carrière et dans toute situation il devra s'efforcer de répondre.

Le premier devoir d'une éducation nationale doit être incontestablement de former des individus, puisque nous vivons dans l'âge de l'émancipation individuelle.

L'individu se caractérise par ce trait dominant : il agit, il se résout de lui-même, il sait ce qu'il veut, pourquoi il le veut, et il le réalise par des moyens dont il a reconnu dans sa raison pratique, la justesse et l'efficacité....

.....

Après avoir critiqué le fonctionnarisme et le goût des jeunes gens pour entrer dans les grandes administrations, l'orateur demande l'union intérieure des esprits, c'est le premier besoin de la patrie.

Puisque la France, hélas! se dépeuple et décroit, en attendant qu'elle multiplie le nombre de ses fils, il faut qu'elle rachète sa décroissance inquiétante par une unité plus compacte. Travaillons à cette unité en pratiquant le respect de la loi et du pouvoir, en subissant la légalité même lorsqu'elle n'est pas conforme à nos idées.

Certes, nous avons le droit d'une opposition, mais notre honneur nous impose de la garder loyale et correcte, afin de nous séparer nettement des violents, des irréductibles et des agités stériles.

Le second besoin du pays, c'est la religion. La France a l'honneur insigne de posséder une Eglise qui, par le nombre, par la valeur de ses membres, par la dignité de leur vie, par la générosité de ses missionnaires, par l'admirable et héroïque dévouement de ses filles de charité fait l'étonnement du monde entier.

La religion a droit, de la part des pouvoirs publics et de l'opinion, à être libre, respectée, défendue.

La liberté de l'Eglise, c'est la liberté de conscience, dans son expression la plus haute. Quand elle souffre, la conscience souffre, et il est révoltant dans un pays comme le nôtre de voir la conscience catholique gênée dans l'exercice de tous ses droits. Les évêques ne peuvent se réunir dans une assemblée plénière, pourquoi ? Ce que les Allemands peuvent, nous ne le pouvons pas ; ce que les Américains peuvent, nous ne le pouvons pas ; ce que les Belges, les Espagnols peuvent, nos evêques ne le peuvent pas.

Les associations se forment partout sous le régime du droit commun, les associations religieuses ne sont pas tolérées dans ce pays qui a ébraulé le monde du nom de la liberté.

Le Père Didon parle ensuite du courage et de la gloire des explorateurs et fait l'éloge de M. Bouvalot qui préside à la cérémonie de la distribution des prix. Il termine ainsi :

S'il m'était permis de rendre en une formule brève et de condenser en une seule phrase rapide le génie de l'éducation nationale en ce qui concerne le suprême devoir des patriotes, je l'emprunterais à un petit peuple voisin.

Dans le pays flamand le civisme a dit cette parole sublime qui résume tout son génie : "Ce qui est juste, nous le voulons, ce que nous voulons, nous l'obtiendrons."

O Français de la vingtième année, ô vous qui vivez et serez des hommes à l'aube du vingtième siècle, emplissez votre conscience de justice, pénétrez-vous de ce que la justice vous impose de vouloir pour votre patrie.

L'avenir vous appartient et la France vous regarde avec un espoir que rien ne peut abattre.

D'unanimes applaudissements ont accueilli cette belle péroraison.

NECROLOGIE.

Sir William Robert Grove est mort l'avant-dernière nuit, nous apprend le télégraphe.

Le célèbre magistrat et physicien anglais était né à Swansea, le 11 juillet 1811. Il avait fait ses études à Oxford ; y avait pris ses grades en 1835, et immédiatement après il professa cinq ans à l'institut de Londres. C'est en consacrant à la science les loisirs que lui laissait la profession d'avocat, qu'il prit rang parmi les premiers physiciens de son pays. Ses travaux sur l'électricité, récompensés, en 1847, d'une médaille de la Société royale de Londres, lui ont valu, depuis, son admission dans ce corps savant, dont il est devenu vice-président. Créé chevalier le 21 février 1872, il fut appelé peu après dans la magistrature et devint, en 1876, juge à la Haute Cour de justice. Il prit sa retraite en 1887 et fut nommé membre du Conseil privé.

Sir W. Grove a fait connaitre ses découvertes par une série de Mémoires insérés dans les recueils savants de Londres et de Paris. Les principaux sont : "Pile à acide nitrique" (Pile voltaïque de Grove) ; "Recomposition de l'eau au moyen de la pile" ; "Gravure de plaques daguerriennes par l'électricité et l'application de la galvanoplastie" ; "Pile Voltaïque à gaz" ; "Action moléculaire des courants électriques" ; "Expérience sur l'état moléculaire, induit par le magnétisme" ; "Notices sur les phénomènes de l'arc voltaïque, etc." ; "Production de la chaleur par le magnétisme" ; "Polarité électro-chimique des gaz" ; "Electricité de la flamme du chalumeau" ; "Conversion de l'électricité en puissance mécanique" ; "Production de figures électriques entre deux plaques de verre, et fixation de ces images." Il a publié un traité de la "Corrélation des forces physiques," qui, plusieurs fois réimprimé, a été traduit en français, sur la 3e édition, par l'abbé Moigno.

RAINILAIARIVONY.

Quelques jours avant de mourir, Rainilaiarivony a envoyé au gouverneur général de l'Algérie une lettre et une proclamation adressée à ses compatriotes, dans lesquelles, reconnaissant le tort qu'il avait eu d'engager son pays dans une lutte sans issue, il fait l'aveu de ses erreurs, renonce sans arrière-pensée à ses préventions et engage ses concitoyens à accepter sans amertume la domination française. Ces deux documents, dont on ne doit pas suspecter la sincérité, font honneur à la perspicacité tardive de ce vieillard, mais nous ne croyons pas qu'ils soient appelés à voir une grande répercussion, car les peuples préfèrent à la vérité la viande creuse des légendes. La meilleure manière de conquérir l'aristocratie malgache, c'est de lui faire faire des voyages d'agrément en France. Il n'est pas un homme qui, ayant vu Paris, ne se sente, à son retour, écrasé, annihilé, réduit à l'état d'îlote et de pion, avec le sentiment intime de son infériorité et de la futilité de la résistance.

L'explorateur Andrée.

Dans quelques jours, le ballon de l'explorateur Andrée s'élèvera du Spitzberg et fera route pour le pôle. Il n'y aura plus alors qu'à attendre le moment où les aéronautes parviendront dans des régions habitées, d'où ils pourront annoncer le succès de leur entreprise. Ces premières nouvelles seront attendues en Scandinavie, en Suède surtout, avec une impatience facile à comprendre. Un journal a payé, dit-on, plusieurs milliers de couronnes le droit de recevoir la première dépêche, et, aussitôt que l'on sera fixé sur le sort des voyageurs, tous les reporters de Scandinavie rivaliseront de zèle et d'ingéniosité pour prendre des interviews sensationnelles

A ce propos, un de nos confrères rappelle un incident qui a marqué la fin d'un précédent voyage de M. Andrée. Parti de Suède, le ballon était allé tomber en Finlande. Un télégramme avait annoncé le retour des voyageurs par un bateau déterminé, mais sans donner le moindre détail sur le voyage auquel l'opinion publique s'intéressait vivement. Des représentants de tous les journaux attendaient donc M. Andrée sur le port. Mais quelle ne fut pas leur surprise, vingt minutes à peine après l'arrivée du bateau, d'entendre des gamins crier par les rues l'édition spéciale d'un journal contenant, en quatre grandes colonnes, le récit complet du voyage !

Quelque temps après, on eut l'explication du mystère. Le journal ingénieux avait envoyé un reporter à l'entrée de l'archipel de Stockholm et ce reporter était monté à bord en même temps que le pilote ; il avait pu ainsi interviewer à loisir trois ou quatre heures durant. Enfin, — comble d'ingéniosité, — ce reporter n'était pas parti seul : il était accompagné de deux typographes et de tout un matériel. Ainsi, tandis que M. André parlait sur le pont, ses paroles, fidèlement transcrites, étaient aussitôt composées dans l'entrepont et les épreuves corrigées sans retard. A l'arrivée à Stockholm, une voiture attendait. Les formes furent portées à l'imprimerie où tout était préparé et le numéro spécial fut tiré immédiatement.

BOISSONS FRAICHES.

Porto-Wine Cobblail.

Mettre dans un grand verre 3/4 de glace, 1 cuiller à café de sirop de sucre, 1/4 de citron écorcé, 1 cognac, 1 tranche de citron, et remplir avec du Porto.

Victoria Cobtail.

Mettre dans un grand verre 3/4 de glace pilée, 1 cuiller à bouche de sirop de sucre, 1/2 cuiller à bouche de cognac, 1 cuiller à bouche de rhum, 6 gouttes de crême de menthe. Suivant la saison, une branche de menthe ou une tranche d'orange.

AUX ELEGANTS.

Les longs paletots à taille, adoptés par les hommes l'été dernier, ne se portent plus que comme vêtement de voiture ou de voyage. On est revenu au pardessus léger, droit, demi-long, facile à endosser et à retirer. Les cravates en belle soie de fantaisie sont toujours amples et drapées grâce à l'anneau, dont l'usage est général. Cependant beaucoup d'hommes d'un âge sérieux restent fidèles à l'épingle de cravate, qui ne doit pas être un bijou banal, laissant l'anneau aux générations plus jeunes.

Les boutons de chemise sont assortis aux boutons de manchettes. C'est à dire que ces derniers sont de moyenne grosseur, réunis par une chaînette, le gros bouton unique ayant fait son temps. Les manchettes sont assez ajustées et ne se recroisent plus. Les cravates aux vives couleurs sont faites pour l'été avec des tissus de soie ajourés ayant les plis et l'aspect des étoffes épaisses sans l'inconvénient de la chaleur.

L'ARRET DE TOULOUSE.

La cour d'appel de Toulouse vient de rendre son arrêt dans l'affaire Rességuier. Réformant le jugement de première instance, elle a condamné M. Jaurès, les journaux *la Petite République* et *la Dépêche* de Toulouse, à 15,000 francs de dommages-intérêts.

Naturellement, l'arrêt de la cour de Toulouse est accueilli, dans la presse socialiste, par une tempête furieuse d'invectives et de menaces.

Pour n'en citer qu'un exemple, dans le même article où il annonce que les condamnés vont se pourvoir en cassation, M. Millerand, qui est cependant un homme de sang-froid, n'hésite pas à écrire : "Ce sont les propagandistes par la fait, auxquels on prépare une clientèle d'autant mieux disposée à les suivre qu'on lui aura préalablement ravi tout espoir d'obtenir, par les voies pacifiques, le succès de ses revendications."

En d'autres termes, les socialistes en appellent, ou peu s'en faut, du jugement qui les frappe, aux bombes des anarchistes ; ce qui prouve, en passant, que les socialistes, malgré leurs protestations hypocrites contre les propagandistes par le fait, seraient bien capables, au besoin, de s'entendre avec les dynamitards.

On devait, du reste, s'attendre à des explosions de fureurs socialistes, en présence de l'arrêt de la cour de Toulouse. Mais cet arrêt a une autre portée et un autre intérêt : il soulève des questions qui ne se résolvent pas avec des gros mots et des arguments de réunions publiques.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES AMERICAINES

Terrible assassinat près de la Nouvelle Ibérie.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

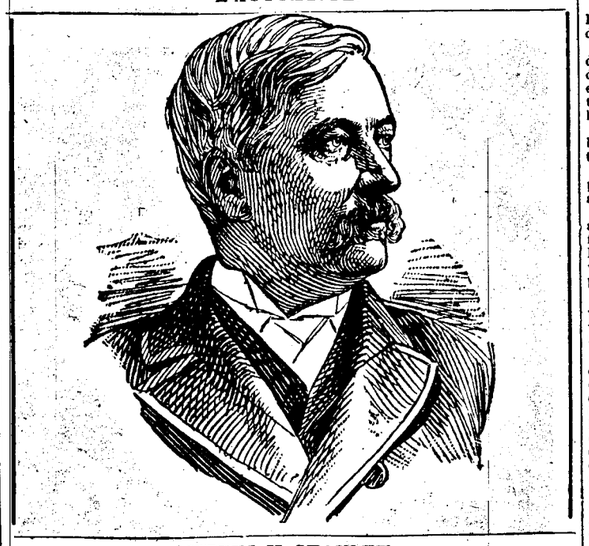
La Nouvelle Ibérie, Louisiane, 3 août — Louis Breaux et sa femme, deux blancs âgés résidant à environ dix milles au sud de la Nouvelle Ibérie, ont été attaqués la nuit dernière par des assassins. Des inconnus ont pénétré dans leur résidence et ont tué M. Breaux à coups de hache.

Mme Breaux a été brutalement frappée, mais on pense qu'elle pourra survivre à ses blessures.

Le docteur Clarence Pierson, agissant en qualité de coroner, qui a examiné le corps de M. Breaux, déclare que ce crime dépasse en horreur ce qu'on peut imaginer.

Le shérif s'est rendu sur le lieu de l'assassinat avec des chiens.

L'ACTUALITE.



HENRI M. STANLEY.

C'est avec une poignante émotion que l'on a appris, il y a quelques jours, la maladie grave de M. Henri M. Stanley, l'explorateur bien connu dont on voit plus haut le portrait. M. Stanley est Anglais de naissance. A une époque il s'était fait naturaliser Américain, mais il est retourné dans son pays natal et est redevenu sujet Anglais.

Dans l'île de Crète.
Le nouveau gouverneur général.

Presse Associée.

New York, 3 août — Une dépêche de La Canée, île de Crète, au *Herald* est ainsi conçue :

Les chrétiens manifestent une satisfaction extrême du fait que le gouverneur de Candie, dont le rapport sur les pillages et les incendies récents n'a pas été jugé satisfaisant, est remplacé par Hassan pacha, ancien gouverneur dont l'administration de ce district a donné autrefois une grande satisfaction.

La prompte action des autorités turques est une preuve frappante de la bonne volonté du Teli, qui fait tout en son possible pour établir la conciliation. Il ne pouvait en effet faire plus ou agir plus promptement.

Dans ses commentaires le *Herald* s'exprime ainsi :

Les nouvelles apportées par cette dépêche établissent clairement que Georgi Berovitch, prince de Samos, qui, à la requête des puissances européennes, a été récemment nommé gouverneur de l'île de Crète en remplacement d'Abdullah Pacha, a l'intention de faire tout en son pouvoir pour remédier au désordre qui existe dans l'île. Candie, qui est située à peu près au centre de la côte nord de Crète, est la plus importante et la plus intéressante ville du pays.

En ces temps derniers les villages des environs ont été pillés et incendiés.

Les turcs ont jeté le blâme sur les chrétiens ; ceux-ci ont accusé les turcs.

L'enquête instituée par le gouverneur-général, ou Vali, a démontré que la conduite du gouverneur de Candie n'avait pas été au-dessus de tout reproche, et c'est pourquoi il a été remplacé par Hassan Pacha, qui, d'ailleurs, remplissait déjà les fonctions de lieutenant gouverneur. George Berovitch Pacha, le gouverneur général qui a ainsi gagné du premier coup le cœur des populations chrétiennes de l'île, est lui même chrétien.

C'est un Albanais et il appartient à l'Eglise Grecque. Il a occupé autrefois le poste de Muhavir ou vice-gouverneur de l'île de Crète. C'est en exerçant ces fonctions qu'il est devenu populaire à La Canée.

Avant sa nomination récente aux fonctions de Vali ou gouverneur de Crète, il dirigeait l'administration de Samos, ce qui lui a valu le titre de prince de Samos, qui appartient officiellement au gouverneur de cette île.

Il a acquis dans l'exercice de ces fonctions la réputation d'un honnête administrateur.

On peut ajouter toutefois que malgré sa nomination au poste de gouverneur général il n'a pas le contrôle des troupes turques ; elles demeurent sous le commandement d'Abdullah Pacha.

Projet de fusion des Démocrates et des Populistes du Kansas.

Presse Associée.

Topeka, Kansas, 3 août — A propos de la fusion des Démocrates et des Populistes dans le Kansas il paraît que les leaders du parti démocratique ont élaboré un plan d'action.

Leur convention d'état aura lieu mardi prochain à Hutchinson ; celle des populistes le lendemain à Abilène

La convention d'Hutchinson sera, dit-on, organisée de la façon suivante, puis l'ex-sénateur des Etats-Unis John Martin présentera une résolution exposant la situation et demandant la nomination d'un comité chargé de conférer avec les populistes au sujet de la fusion. Cette résolution sera adoptée et la convention s'ajournera jusqu'au lendemain.

Le comité se rendra à Abilène et entreprendra de réunir les leaders populistes en faveur du projet de fusion du colonel Harris et de les décider à faire voter par leur convention une résolution pour la nomination d'un comité de conférence.

Si le comité de conférence adopte le projet de M. Harris, qui laisse aux démocrates la nomination des électeurs présidentiels et celle des officiers d'Etat aux populistes, la convention démocratique adoptera le rapport.

Nouvelle Ligne de Navigation Japonaise.

Presse Associée.

Tacoma, Etat de Washington, 3 août — On vient d'apprendre à Tacoma l'établissement d'une nouvelle compagnie de navigation à Tokio.

Cette compagnie portera le nom de Dairo Kizen Kaisha, et son capital est de deux millions de yens.

La "Gazette" hebdomadaire japonaise dit que la nouvelle compagnie se propose d'établir un service régulier de vapeurs entre Yokohama et Portland, et de s'entendre avec la ligne de chemin de fer de l'Orégon.

D'après le plan adopté les vapeurs de la nouvelle ligne seront tous de 5,000 tonneaux.

Les signatures des promoteurs sont apposées et une charte va être demandée aux autorités.

On dit que la nouvelle compagnie, après l'obtention de la charte officielle, fusionnera peut être avec la Toyo Kisen Kaisha, ou Compagnie Orientale de navigation, dont l'établissement a été très populaire parmi le public japonais.

Les travaux de M. et Mme Bryan.

Presse Associée.

Chicago, 3 août — Une dépêche spéciale de Lincoln, Nebraska, au "Record" dit que M. et Mme Bryan ont travaillé plusieurs heures la nuit dernière dans la bibliothèque de leur résidence. Mme Bryan avait pris charge de la correspondance, laissant M. Bryan s'occuper presque exclusivement de la préparation des discours qu'il doit prononcer pendant la prochaine tournée électorale.

En attendant la notification officielle M. Bryan, à la suggestion du sénateur Jones, a évité autant que possible toute discussion politique importante dans ses discours. Mais immédiatement après le meeting de New York, et peut-être pendant son voyage dans l'est, il entreprendra la considération des grandes questions de la campagne. Il sera prêt à prononcer plusieurs discours le même jour s'il est nécessaire.

Tragédie à Baltimore.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 3 août. — James M. Deets est rentré ivre à son domicile hier soir et a cherché aussitôt querelle à sa femme, Annie, qui, effrayée, s'est précipitée dans la rue en appelant au secours.

J. Hansen Andrews, un mécanicien âgé de vingt-neuf ans, a offert sa protection et a accompagné Mme Deets à la porte de sa maison. Deets est arrivé sur le seuil et, apercevant Andrews, s'est mis à le frapper.

Celui ci a immédiatement retiré un couteau de sa poche et l'a plongé dans le cœur de Deets, le tuant sur le coup. Andrews est arrêté.

La Réception de M. Bryan à Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 3 août — Une réunion générale des démocrates, des populistes et des argentistes partisans de la candidature de M. Bryan a eu lieu hier soir pour procéder aux préparatifs de sa réception samedi prochain.

Des représentants de plusieurs syndicats ouvriers étaient présents, ainsi que des membres des deux factions du parti populiste.

Il a été décidé d'organiser une parade qui escortera M. Bryan de la gare à son hôtel.

On estime que vingt mille personnes prendront part à cette manifestation.

Les Démocrates de l'Illinois.

Presse Associée.

Chicago, 3 août — W. H. Hinrichsen, président du comité central démocratique de l'état, est arrivé à Chicago hier soir.

Il a voyagé dans toutes les parties de l'état depuis l'ajournement de la convention nationale et il déclare que l'Illinois donnera une forte majorité à Bryan et à Altgeld.

Les membres de ce comité se réuniront aujourd'hui pour préparer le plan d'une vigoureuse campagne électorale et remplir les vacances causées par la retraite des partisans de l'étalon d'or.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Winston, Caroline du Sud, 3 août — Un train de marchandises de la ligne d'Oxford et Clarksville a causé l'effondrement d'un pont à douze milles de Durham la nuit dernière.

Le mécanicien et le chauffeur sont mortellement blessés, croit-on.

Les troubles ouvriers de Cleveland.
La gravité de la situation.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 3 août. — La situation est critique, une fois de plus, aujourd'hui à Colombus.

Cent cinquante hommes se sont rendus au travail ce matin aux Brown Hoisting Works. Ils sont protégés par 4 compagnies de milice et une force imposante de police.

De nombreux ouvriers appartenant à l'union étaient présents, mais il n'y a eu aucune tentative de désordre.

La police et les soldats ont forcé les grévistes à circuler et ne leur ont pas permis de demeurer à la même place au delà de quelques minutes.

Le grand mouvement en faveur de la grève, mouvement qui menaçait depuis le commencement de la grève des ouvrier des Brown Hoisting Works, il y a onze semaines, s'est manifesté ce matin.

Quatre-vingt-sept employés de la Van Wagener and Williams Company, une fabrique de quincaillerie, ont quitté le travail. Ils déclarent qu'ils n'ont d'autre mobile que leur sympathie pour les grévistes des Brown Hoisting Works, et que des employés d'autres maisons vont bientôt suivre leur exemple.

Des délégués ont été envoyés dans les autres fabriques établies sur la rive du lac pour notifier les ouvriers qu'une grève générale était ordonnée.

Un des leaders des employés de la compagnie Van Wagener a dit qu'il sera demandé au maire McKisson d'ordonner le désarmement des ouvriers n'appartenant pas à l'union et que, en cas de refus, les grévistes s'armeront et obligeront les non-unionistes à déposer les armes, par la force s'il est nécessaire.

Un peu avant midi, M. Abbott, directeur de la police, a ordonné l'envoi d'une autre compagnie de milice aux Brown Works, qui sont maintenant gardés par cinq compagnies.

Le directeur a déclaré qu'il avait reçu des informations lui donnant la certitude que l'état des choses était bien plus grave qu'il ne semblait à la surface.

Un groupe d'unionistes a pris position ce matin à l'angle des rues Hamilton et Belden et a refusé d'obéir à l'ordre de se disperser.

Le lieutenant Thompson et une escouade de police l'ont alors chargé et ont opéré plusieurs arrestations. Les prisonniers ont été conduits au poste du deuxième precinct, où l'accusation de violation de la loi sur les attroupements a été portée contre eux.

La foule a suivi la voiture cellulaire qui transportait les prévenus, mais aucune autre arrestation n'a été faite.

Quatre hommes et plusieurs chevaux de course blessés dans un accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 3 août — Dans un accident de chemin de fer ce matin à 5 heures 30, à North Indianapolis, le wagon contenant les chevaux de course de J. E. Bush, de Louisville, a été renversé ; chacun des chevaux est si grièvement blessé qu'on pense que leur carrière sur le turf est terminée. La valeur de cette écurie était estimée à $60,000.

Quatre hommes ont été blessés : David Barnum, Dennis Porter, de Louisville, George Fagin, de Lexington, et Charles Brock, du Kentucky. Ce dernier est le plus grièvement blessé, mais il est certain qu'il se rétablira. Tous ont été transportés à l'hôpital d'Indianapolis.

L'enquête sur la catastrophe d'Atlantic City.

Presse Associée.

Atlantic City, New Jersey, 3 août — Le coroner McLane a commencé aujourd'hui une enquête sur la catastrophe de jeudi dernier.

M. Perry poursuit au nom de l'Etat. Les compagnies de chemin de fer de Reading et de la Pennsylvanie sont représentées par des avocats.

Le sénateur des Etats-Unis Sewall, vice-président du United Railroad of New Jersey, est arrivé à Atlantic City. Il assistera à l'enquête.

Le Voyage du Secrétaire Carlisle.

Presse Associée.

Washington, 3 août — Le secrétaire Carlisle se dispose à entreprendre un nouveau voyage sur le tender Maple, du service des phares.

Ils partiront vers samedi et seront absent dix ou quinze jours. Il est probable que le secrétaire général de Postes, M. Wilson, accompagnera M. Carlisle.

Le Maple est un des plus grands vapeurs du service ; il a été construit pour aller en pleine mer.

Le secrétaire Carlisle a choisi le Maple parceque son intention est de croiser au large des caps de la baie de Chesapeake pendant quelques jours.

A ce sujet, M. Carlisle avait dit il y a quelques jours que son intention était de prendre la mer d'ici peu avec M. Wilson.

C'est ce qui a fait croire à tort que les ministres projetaient un voyage en Europe.

Le paiement de la prime aux producteurs de sucre.

Presse Associée.

Washington, 3 août — Les warrants pour le paiement de la prime de 1894 aux producteurs de sucre, excepté le sucre d'érable, sur l'appropriation de cinq millions de dollars faite par le congrès, ont été émis aujourd'hui.

Les circonstances du refus opposé par le Contrôleur des Etats-Unis au paiement de ces primes et le long procès qui a en pour résultat une décision de la cour suprême ordonnant le paiement sont familières au public.

La répartition des cinq millions de dollars alloués a été faite au prorata des réclamations.

Chaque réclamant recevra 84 pour cent du montant de sa demande.

Le nombre et le montant des réclamations faites pour le sucre de betteraves sont insignifiants.

Quatre cent-quatre-vingts warrants ont été émis. Trois warrants formant un montant de $11,944 avaient déjà été retirés.

Le montant total s'élève aujourd'hui à $4,988,036.

Mort du Juge Pratt.

Presse Associée.

New York, 3 août — Le juge Calvin E. Pratt, de la cour suprême de l'Etat de New York, est mort aujourd'hui à sa résidence de Brooklyn.

Il était né à Princeton, Massachusetts, le 23 juillet 1828.

La plus grande écluse du monde.

Presse Associée.

Sault-Ste-Marie, Michigan, 3 août — La nouvelle écluse de 800 pieds de longueur a été officiellement ouverte ce matin à 10 heures 30, quand le sénateur douanier Andrew Johnson et le vapeur Hancock, du service des améliorations des rivières et des ports, ont été éclusés ensemble.

Aucun programme officiel n'avait été préparé pour l'ouverture de la plus grande écluse du monde, ouverture qui marquait le complément de l'une des œuvres les plus vastes de l'art de l'ingénieur dans l'histoire du pays.

Le colonel Lydricker, successeur du défunt général Poe, le lieutenant J. E. Cavanaugh et Mlle Poe, le surintendant E. D. Wheeler et son corps d'ingénieurs se trouvaient à bord du Hancock.

Les travaux ont commencé en 1889. L'écluse a une longueur de 800 pieds entre les portes, et une longueur totale de 1100 pieds. Elle a cent pieds de largeur et permet le passage aux bâtiments d'un tirant d'eau de 21 pieds.

Terrible drame de famille.
L'œuvre d'un fou.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 3 août. — Dépêche spéciale de Providence, Kentucky, au *Times* de Louisville.

On a reçu ce matin à la première heure la nouvelle d'un terrible drame de famille près de Clay, à huit milles à l'ouest de Providence.

Tom Brown, un fermier âgé de trente ans devenu fou, a tué à coups de hache sa femme, sa belle-mère et son enfant, à minuit la nuit dernière. La belle-mère, Mme Cash, a été assommée avec le dos de la hache et la femme tuée avec le tranchant. L'enfant semble avoir été assommé à coups de poings par son père furieux.

Après cette horrible boucherie Brown s'est rendu chez M. Muir, son plus proche voisin.

Il lui a raconté ce qui venait de se passer et lui a demandé de le tuer, déclarant qu'il désirait mourir également.

Quoique les victimes du pauvre fou n'aient pas été tuées sur le coup on ne conserve aucun espoir de les sauver.

On a demandé à Providence de nouveaux secours médicaux.

Brown est d'une famille dont les membres sont faibles d'esprit. Il est enfermé. C'est une pauvre ruine humaine qui se lamente sur son sort mais qui ne peut se rendre compte de l'énormité de son crime.

Le Trésorier du Comité Démocratique.

Presse Associée.

New York, 3 août — Les quartiers généraux du trésorier du comité national démocratique et du trésorier du comité national argentiste ont été ouverts aujourd'hui à l'hôtel Bartholdi. W. P. St. John est à la tête du service.